

DESSAIS Mathurin Toussaint

Né à Rochefort 29 décembre 1819

Tourme d'auvers 5 juin 1844

Munne " 10.6. 43

S/aire " 1.6. 44

Maure " 10.5. 45

Prêtre 19 dec. 1846 à Augers

Professeur à Combrée

Naître de Prolette à Augers septembre 1854

Quitte en mars 1856

Vic. aux ~~Bois~~ Verchers ¹⁴ mai 1856

Vic. N.D. Augers 9 janvier 1858

Curé S. Hilarie du Bois 10.4. 1861

Demission cause santé en juin 1878

Recevé aux Récollets de Bouré, le
29 Juin 1878

voire voiture par eau

DISTRIBUTIONS DE PRIX.

Externat Saint-Maurille, 27 juillet, 9 heures.

Pensionnat Saint-Julien, 27 juillet, 1 heure 1/2.

Pensionnat Saint-Urbain, 29 juillet, 10 heures.

Petit-Séminaire Mongazon, 30 juillet, 11 heures.

Institution de Combrée, 1^{er} août, 10 heures.

Institution Saint-Louis, à Saumur, 2 août, 1 heure.

Institution Saint-Joseph, à Baugé, 3 août, à 10 heures.

Toutes ces solennités seront présidées par Mgr l'Evêque.

La distribution des Prix du Petit-Séminaire de Beaupreau a eu lieu le 25 juillet avec son entrain accoutumé. Nous en rendrons compte prochainement.

La Distribution des prix au collège de Doué-la-Fontaine aura lieu le mardi 30 juillet. Elle sera présidée par Mgr Chesneau.

CHAPELLE DES TABERNACLES.

Mercredi, 31 juillet, à 3 h du soir.

Réunion des Dames Patronnesses des Cercles catholiques d'ouvriers, Instruction et Salut.

PÈLERINAGE D'ANGERS ET DE CHOLET à LOURDES.

Un pèlerinage à Lourdes aura lieu le *lundi 23 septembre* prochain au départ de Cholet et d'Angers. Les pèlerins partiront de Cholet à 5 h. du matin, et d'Angers à 7 h. 30.

L'arrivée à Lourdes aura lieu le mardi 24, vers 5 h. du matin, et le départ le jeudi 26, vers 8 h. du soir.

Les autres détails et les conditions de prix seront publiés incessamment, et dès qu'ils auront été fixés de concert avec les compagnies d'Orléans et du Midi.

A. M.

M. DESSAIS, ancien curé de St-Hilaire-du-Bois.

Mardi 2 juillet ont eu lieu à Saint-Hilaire-du-Bois les funérailles de M. Dessais, ancien curé de cette paroisse, décédé aux Récollets de Doué.

En proie à une longue et douloureuse maladie, M. Dessais avait dû quitter, il y a quelques semaines seulement, la paroisse qu'il dirigeait avec tant de zèle depuis dix-sept ans, et était allé à la maison des Récol-

Iets de Doué chercher les soins que réclamait sa santé compromise au service de Dieu et des âmes.

A la nouvelle de son décès, ses anciens paroissiens, qui l'avaient vu partir avec regret, s'empressèrent de réclamer la dépouille mortelle de celui qu'ils aimaient encore à nommer leur curé. Secondés dans ce dessein par une amitié fidèle et par leur nouveau pasteur, M. l'abbé Richou, qui ce jour-là s'est acquis encore davantage l'estime et l'affection de ses paroissiens, ils n'omirent rien pour préparer à leur père regretté un retour digne de leur attachement pour lui. Le conseil de fabrique et le conseil municipal unis dans le même empressement, laissèrent toute latitude aux organisateurs des funérailles, en leur assurant les fonds nécessaires.

Aussi, le jour de la cérémonie, et malgré le manque de temps, dans l'église entourée de tentures de deuil se dressait un catafalque.

Il fallut se rendre à la limite de la paroisse au devant du corps du pasteur bien-aimé. Toute la population était sur pied. Malgré le mauvais temps, une foule nombreuse tint à accompagner le clergé du canton dans ce long trajet ; à chaque moment un nouveau groupe de paroissiens venait grossir le cortège et, à l'arrivée, l'église se trouva remplie, comme aux jours des plus grandes fêtes.

L'office des Morts fut chanté pendant le parcours ; et, au retour, M. le curé de Saint-Hilaire célébra la sainte messe. M. le curé de Vihiers exprima en quelques mots les regrets de tous et remercia les habitants de la façon touchante dont ils avaient reçu les restes du bon prêtre qui avait dépensé sa vie à leur service.

L'absoute donnée par M. le curé de Saint-Paul-du-Bois, le défunt fut placé sur un brancard funèbre qu'entouraient, avec les enfants des écoles, soixante hommes tenant des cierges, et il fut porté presque triomphalement dans les rues de ce bourg qu'il avait traversé jadis en faisant le bien.

Le deuil, conduit par M. le curé de Soulangier, neveu du défunt, fut suivi par toute la population, maire et conseil municipal en tête, jusqu'à la chapelle funéraire, construite par l'un des prédécesseurs de M. Dessais pour être le lieu de sépulture des curés de la paroisse.

M. Dessais n'avait que cinquante-neuf ans. Il passa les premières années de son sacerdoce au collège de Combrée, où l'on se rappelle encore son goût et son talent musical. Il fut ensuite maître de chapelle à la cathédrale, puis il entra dans le ministère paroissial, et fut successivement vicaire aux Verchers d'abord et à Notre-Dame d'Angers.

Depuis dix-sept ans, nous le possédions à Saint-Hilaire, nous l'aimions chaque jour davantage en apprenant à connaître tout ce qui

se cachait de bonté, de sensibilité trop grande même, sous ses dehors un peu tristes et froids. Nous aimions sa bonté, sa sûreté de direction dans le gouvernement de nos âmes, sa parole chaleureuse et vibrante, toute du cœur; son goût pour l'ornementation du temple, pour les belles cérémonies, pour les chants harmonieux de l'Eglise.

Doué d'un talent musical distingué, il avait conservé son ardeur de jeune homme pour les beaux chants d'autrefois.

On usait et abusait peut-être de cette ardeur, qui lui faisait oublier toute fatigue pour aller donner son concours à une belle cérémonie. — Mais c'était à Saint-Hilaire qu'il fallait l'entendre faire traduire par des voix inhabiles de beaux chants dus souvent à son inspiration. Que de beaux cantiques il a composés, qui jamais ne se sont fait entendre en dehors de notre humble église!

Nous l'aimions, nous l'avons prouvé, j'ose le dire, par le dévouement avec lequel pendant six mois et plus nous l'avons soigné et visité durant sa longue maladie; nous l'avons prouvé par l'unanimité de nos regrets au moment où, il y a quelques semaines, il nous quittait malgré nous; nous l'avons prouvé aussi par la réception, triomphante dans sa tristesse, que nous lui avons faite, quand la mort nous l'a rendu. Père, du haut du ciel, où j'aime à le croire, vous êtes, après tant de souffrances, et où vous priez pour vos fidèles paroissiens, vous avez pu voir que vous n'aviez pas trouvé en nous des ingrats!

JOSEPH MATURA,
habitant de St-Hilaire.

M. Guignard, curé de Soulaire.

La 13 juillet, les habitants de Soulaire accompagnés d'un nombreux clergé conduisaient à sa dernière demeure le corps de M. l'abbé Victor-François Guignard, curé de Soulaire depuis quatorze ans, décédé dans la 54^e année de son âge. Un témoin de cette cérémonie a pu recueillir, à peu près, les paroles si touchantes et si vraies par lesquelles M. l'abbé Bain, curé de Briollay, s'est fait, à l'issue de la messe, l'interprète de la douleur publique. Nous n'ajouterons rien à cet éloge d'un des prêtres les plus estimables du clergé angevin :

« Nous sommes assemblés, mes frères, pour une cérémonie à la fois douloureuse et consolante. Douloureuse, vous le ressentez assez; l'expression des visages, l'accent des voix, l'abondance des larmes témoignent suffisamment que vos cœurs sont en deuil non moins que vos fronts.

DESSAIS 2089 Mathurin, Toussaint (1819-1878)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1844 à 1848

Combrée (professeur de huitième) de diocèse d'Angers de 1848 à 1849

Combrée (professeur de septième) de diocèse d'Angers de 1849 à 1854

Curé de St-Hilaire-du-Bois de 1861 à 1878